

Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte = Revue d'histoire ecclésiastique suisse
Herausgeber: Vereinigung für Schweizerische Kirchengeschichte
Band: 96 (2002)

Artikel: Debatte zur Namensänderung der "Zeitschrift für Schweizerische Kirchengeschichte"
Autor: Altermatt, Urs / Python, Francis / Braun, Patrick
Kapitel: Un changement dans la continuité
Autor: Python, Francis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-130326>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zeit, in der das Interesse an der Religion in der Gesellschaft zugenommen hat, gilt es, diese Chance zu ergreifen. Aus diesen Gründen trete ich für den Namen «*Schweizerisches Jahrbuch für Religions- und Kulturgeschichte*» ein, der die kulturgeschichtliche Wende in der Katholizismusgeschichtsschreibung treffend zusammenfasst. Dieser Name steht im Vorschlag des Vorstandes noch im Untertitel.

Freiburg

URS ALTERMATT

Un changement dans la continuité

Dans la discussion portant sur le changement du titre de notre Revue je plaide pour l'abandon du terme «ecclésiastique». Le terme possède un bel ancrage historique que je ne minimise pas mais il m'apparaît suranné à plusieurs titres.

Entendons-nous bien. Si le terme qualifie l'histoire d'une Eglise à laquelle j'appartiens et tiens par tous les fibres de mon être, il signifie aussi, plus étroitement, ce qui a trait au corps clérical. De là, en français, une limitation qui ne correspond plus à la conception théologique d'une Eglise rassemblant tous les baptisés, laïcs compris. Il conviendrait mieux alors d'utiliser le terme d'«ecclésial». Le mot serait plus adéquat et «sonnerait» mieux à nos oreilles d'après Vatican II. Mais la permutation de ces adjectifs dans le titre en français n'est pas faisable et ressemblerait d'ailleurs au produit d'une querelle bien byzantine...

Plus fondamentalement la discussion sur les termes d'histoire «ecclésiastique» ou d'histoire «religieuse» met en perspective historiographique *deux façons de concevoir l'étude du passé du catholicisme suisse*.

La première, révélatrice des intentions des fondateurs, s'intéresse à l'institution dans une perspective confessionnelle et apologétique.

La deuxième acception évoque une approche du fait religieux dans une perspective scientifique de type anthropologique. L'institution passe au second plan et ce sont tous les acteurs du phénomène religieux qui sont pris en compte dans le cadre d'une société donnée.

L'élargissement du cadre confessionnel voulu par le comité depuis plusieurs années est déjà une manifestation de cette ouverture. Pourquoi dès lors ne pas adapter le contenant au véritable contenu de la Revue?

Une autre raison qui milite pour l'abandon du terme «ecclésiastique» relève d'une aspiration des rédacteurs et contributeurs à être crédibles dans le champ scientifique. En conservant le terme ambivalent d'«ecclésiastique» la Revue donne à penser, quelle que soit l'orientation historiographique retenue, qu'elle pratique une histoire «orientée» théologiquement ou institutionnellement. Pour effacer tout soupçon ne doit-on pas respecter mieux dans le titre

l'esprit qui préside au choix et à la rédaction des articles, à savoir un sain et loyal «agnosticisme» méthodologique?

En conclusion j'estime que l'adjectif «ecclésiastique» peut disparaître sans dommages du titre de la Revue mais que le terme «Eglise» pourrait y être inséré pour désigner l'objet de nos recherches historiques. «*Christianisme, Eglise et société. Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle*» pourrait peut-être constituer un titre de compromis respectant les deux sensibilités historiographiques qui se font jour au sein de notre Association.

Fribourg

FRANCIS PYTHON

Kirchen- und Kulturgeschichte

Das Anliegen, der «Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte» einen neuen Namen zu geben, der den heutigen Forschungsschwerpunkten besser entspricht, ist durchaus berechtigt. Die Verschiebung des Eigenschaftswortes «schweizerisch» an den Anfang des neuen Namens baut dem möglichen Missverständnis vor, dass die Zeitschrift nur Artikel zu schweizerischen kirchengeschichtlichen Themen publiziere. Im Sinne einer Öffnung ist diese Änderung auf jeden Fall zu begrüßen. Ebenso begrüßenswert ist die Einbettung der Kirchengeschichte in den grösseren Zusammenhang der Kulturgeschichte.

Widerstand weckt hingegen die vom Vorstand der Vereinigung vorgeschlagene Fassung des neuen Namens. «Christentum und Gesellschaft. Schweizerisches Jahrbuch für Religions- und Kulturgeschichte» tönt reichlich schwerfällig und abstrakt. Dies umso mehr, als das Titelblatt den Namen auf Deutsch und Französisch führt. Grundsätzlich ist eine Benennung vorzuziehen, die keinen Untertitel benötigt, da ein solcher schwer zitierbar ist und gerne weggelassen wird.

Im Titel sollte sich die Identität der Zeitschrift ausdrücken. Diese hängt aufs engste mit dem Begriff Kirchengeschichte zusammen. Für das Mittelalter und die frühe Neuzeit umfasst Kirchengeschichte ein weiteres Feld als die blosser Erforschung der gesellschaftlichen Rolle des Christentums, nämlich auch Institutionen-, Rechts- und Kulturgeschichte. *Den Begriff Kirchengeschichte sollte man deshalb im Titel auf keinen Fall aufgeben.* Er ist auch nicht durch den Begriff Religionsgeschichte ersetzbar.

Unbestritten ist das hohe wissenschaftliche Niveau der Zeitschrift. Sie greift aktuelle Forschungsschwerpunkte auf und präsentiert sich auch äusserlich sehr ansprechend, was das Verdienst der jetzigen Schriftleitung ist. Bekannt ist auch die internationale Verbreitung der Zeitschrift in Europa und Nordamerika. Gerade deshalb ist der Begriff Kirchengeschichte im Titel wichtig, denn er verleiht der Zeitschrift ein klares Profil. Als schweizerische